

Sur le modèle des parents

Genèse 27.1-45

Introduction

Abraham a trouvé une femme de son peuple, une femme de foi pour son fils Isaac : Rébecca.

- ensuite, Abraham est décédé, et est parti rejoindre ses ancêtres

Isaac et Rébecca ont eu deux fils jumeaux : Ésaü, le plus vieux, et Jacob, le second.

- Dieu a annoncé, pendant que Rébecca était enceinte, que le plus jeune, supplanterait l'aîné
- on lui a donné le nom de Jacob, ce qui signifie « tenir par le talon », car à sa naissance il a tenu le talon d'Ésaü, et ce qui signifie aussi « supplanter »

Probablement que Jacob a su cela, et plus tard, il a réussi par la ruse à acquérir le droit d'aînesse de son frère.

Nous avons vu la semaine passée qu'Isaac a réussi à s'installer dans le pays avec sa famille.

- Dieu s'est présenté à lui, il lui a répété les promesses qu'il avait faites à son père Abraham et il l'a rendu confiant
- après plusieurs épreuves, Isaac a fait la paix avec les gens du pays et il a prospéré

Nous arrivons maintenant à la période de la fin de la vie d'Isaac.

Lire Genèse 27.1-45.

1. L'attitude d'Isaac

Isaac était rendu très vieux, au point où il était devenu aveugle. Il sentait qu'il arrivait à la fin de sa vie : « *je ne connais pas le jour de ma mort* » (v. 2).

- c'est alors qu'il a voulu donner sa bénédiction, avant de mourir

1.1. Isaac avait la foi en son Dieu

Isaac été un homme de foi.

Comme Abraham son père, Isaac a accepté d'habiter jusqu'à a fin de ses jours dans un pays qui n'était pas le sien, en étranger.

- il croyait dans la promesse de Dieu que cette terre lui appartenait déjà, à lui et à sa descendance
- Hébreux 11.8-9 : « *C'est par la foi qu'Abraham, obéit à l'appel de Dieu en partant vers*

*un pays qu'il devait recevoir en héritage; et il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme en un pays étranger, habitant sous des tentes, **ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse.** »*

Son désir de bénir avant de mourir démontre aussi sa foi.

- Hébreux 11.20 : « *C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü en vue de l'avenir.* »
- il croyait que Dieu pouvait exaucer sa prière d'intercession
 - il croyait qu'il en était capable : il l'avait vu agir dans sa propre vie
 - v. 33 : « *... je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni.* »

Mais le fait qu'il avait la foi n'était pas une garantie que tout ce qu'il faisait était bien.

- on peut malheureusement avoir la foi en Dieu, mais ne pas agir en conformité à cette foi
- on peut avoir Jésus-Christ comme Sauveur, mais agir parfois comme s'il n'était pas le Seigneur

1.2. Mais Isaac n'a pas été un bon modèle

La Bible ne se gêne pas pour nous montrer que cet homme de foi n'a malheureusement pas été un bon modèle pour ses fils.

À cet instant, Isaac voulait bénir, mais celui qu'il voulait absolument bénir, c'était Ésaü, et seulement Ésaü.

- v. 1 : « *il appela Ésaü, **son** fils aîné* »
- v. 4 : « *afin que je **te** bénisse moi-même avant de mourir.* »

Le contenu de sa bénédiction était bon, mais n'était pas en lien avec la bénédiction que Dieu avait fait à son père et à lui-même : avoir une descendance très nombreuse et posséder le pays de Canaan.

- nous verrons au chapitre suivant (vv. 28.3-4) que sa bénédiction s'accordera enfin avec celle de Dieu
- mais nous voyons que la bénédiction destinée à Ésaü concernait la prospérité, le pouvoir, les plaisirs de la vie, le bonheur sur cette terre (vv. 27.28-29)

Le texte nous montre d'ailleurs que c'est ce qui influençait Isaac dans sa propre vie, ce qui déterminait ses valeurs.

- c'est pour cela qu'il préférait Ésaü
 - v. 25.27-28 : « *Ces garçons grandirent. Ésaü devint un habile chasseur, un homme de la campagne; mais Jacob fut un homme tranquille, qui restait volontiers sous les tentes. Isaac aimait Ésaü, parce qu'il avait du goût pour le gibier...* »
- même au moment solennel de la bénédiction, il a voulu profiter d'un bon repas, de ce qui était en quelque sorte le symbole de sa préférence pour Ésaü

- est-ce que pendant toutes ces années, Isaac c'était laissé guider par sa gourmandise?
 - on ne sait pas, mais on dirait que le texte laisse au lecteur la liberté de penser cela

Sa préférence pour Ésaü le contrôlait jusqu'à le pousser à tolérer le mal dans la vie d'Ésaü.

- Ésaü avait pris des femmes parmi le peuple des Hittites (vv. 26.34-35), ce qui avait causé une grande amertume dans le cœur d'Isaac
- Isaac avait vu toute l'importance pour Abraham son père que son fils marie une fille de son peuple; il avait vu comment Dieu avait tout dirigé pour qu'il épouse Rébecca; et il n'a même pas enseigné cela à ses fils!
 - nous verrons au chapitre suivant (vv. 28.6-9) qu'Ésaü ne savait même pas que cela déplaisait à ses parents qu'il ait pris des femmes païennes jusqu'à ce que Jacob soit envoyé prendre une femme de leur famille

Le favoritisme d'Isaac a aussi fait en sorte d'alimenter la rivalité entre Jacob et Ésaü.

- au chapitre 25, que nous avons étudié il y a 2 semaines, Jacob a conclu que son père ne lui donnerait jamais le droit d'aînesse, malgré l'annonce de Dieu, et qu'il devait l'arracher à son frère
 - v. 25.23 : « ... *le plus grand sera assujetti au plus petit.* »
 - v. 25.31 : « *Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse.* »
- dans le texte d'aujourd'hui, nous voyons que Jacob est allé jusqu'à utiliser la ruse pour obtenir la bénédiction de son père, car celui-ci ne voulait pas lui donner
 - cette situation a ajouté à la rivalité des deux frères : amertume, désir de vengeance, peur, haine

Éphésiens 6.4 résume bien le devoir d'un père, là où Isaac a manqué : « *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.* »

- s'il y a une chose qui est irritante pour les enfants, c'est bien le favoritisme des parents, leur injustice
- et Ésaü n'a clairement pas été bien élevé, en étant corrigé et averti

Isaac a payé amèrement son manquement...

2. L'attitude de Rébecca

Entre les deux scènes avec Isaac, l'histoire nous présente l'intervention de Rébecca.

2.1. Rébecca avait aussi la foi en Dieu

Rébecca était aussi une femme qui avait foi en Dieu.

- nous avons vu comment elle a accepté de quitter son pays, pour aller se marier avec quelqu'un qu'elle ne connaissait même pas, parce qu'elle avait été convaincu que c'était la volonté de Dieu

- quand plus tard elle est devenue enceinte, et qu'elle a senti des coups dans son ventre, elle est allée consulter Dieu
 - Dieu accepte de lui répondre et lui dévoile l'avenir de ses fils

Le texte ne dit pas pourquoi Rébecca préférait Jacob.

- soit parce qu'il préférait rester sous les tentes
- soit parce qu'elle avait compris que la grande descendance promise par Dieu allait passer par lui

Mais peu importe, nous voyons qu'elle n'a pas non plus été un bon modèle pour ses fils.

- son favoritisme l'a conduite au mal

2.2. Mais Rébecca non plus n'a pas été un bon modèle

Au chapitre 25, la ruse de Jacob pour s'accaparer le droit d'aînesse au dépend d'Ésaü est étonnante, mais nous voyons maintenant d'où il tenait cela...

- ici, quand Rébecca lui expose son plan, il n'est même pas surpris ou choqué
 - cela nous indique que ce n'était peut-être pas la première fois qu'il voyait le mensonge dans cette maison
- ce devait être quelque chose d'acceptable pour Rébecca d'user de tromperie lorsque c'était nécessaire
- ici, elle n'a pas seulement suggéré une tromperie, elle a tout orchestré

Une chose est sûre, Dieu n'aime pas la tromperie.

- Psaumes 5.5-7 : « *Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir à la méchanceté; le mal ne séjourne pas auprès de toi. Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux; tu as de la haine pour tous ceux qui commettent l'injustice. Tu fais périr ceux qui profèrent le **mensonge**. L'Éternel a en horreur les hommes de sang et de **ruse**.* »
- Psaumes 34.14-15 : « *Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des **paroles trompeuses**; Écarte-toi du mal et fais le bien : recherche la paix et poursuis-la.* »
- Proverbes 26.24 : « *Par ses lèvres celui qui a de la haine se déguise, et il met au-dedans de lui la **tromperie**.* »
- Ésaïe 53.9 : « *On a mis sa tombe parmi les méchants. Son sépulcre avec le riche, quoiqu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de **fraude** dans sa bouche.* »

Non seulement Rébecca a utilisé à tromperie, le mensonge, mais elle l'a fait contre son propre mari.

- elle a ridiculisé son mari, elle n'a eu pour lui aucun respect
 - on s'imaginerait mal Sara faire une chose pareille à son mari Abraham
- elle a aussi trompé son fils Ésaü
- elle a même été prête à subir la malédiction si jamais Isaac découvrait la supercherie
 - elle était parfaitement consciente que c'était mal, et qu'elle risquait de s'attirer la

colère d'Isaac, et donc la colère de Dieu

Son désir que Jacob soit béni était peut-être louable, on ne sait pas.

- mais elle ne s'est pas confiée en Dieu
- elle n'a pas agi en ayant la foi que Dieu pouvait intervenir

À cause de sa tromperie, Jacob a dû fuir dans l'Est, et elle est décédée avant qu'il revienne. Elle ne l'a jamais revu.

3. L'attitude de Jacob

Même si c'est Rébecca qui a tout orchestré, l'attitude de Jacob n'a pas été meilleure.

- il savait lui aussi qu'il pouvait s'attirer la malédiction
- il a menti effrontément à son père
- il a volé l'identité de son frère
- il a même été jusqu'à blasphémer contre Dieu en inventant une histoire pour expliquer comment il était revenu si vite de la chasse, et disant que c'était Dieu qui l'avait aidé en envoyant le gibier devant lui
- il s'est même approché de son père et lui a donné un baiser
 - cela ne vous fait pas penser à Judas qui a trahi Jésus, qui l'a livré en lui donnant un baiser?

Dieu n'a pas laissé ce péché être commis sans qu'il y ait des conséquences

- Psaumes 50.16-21 : « *Et Dieu dit au méchant : quoi donc! tu énumères mes prescriptions, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui détestes l'instruction, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue tisse la **tromperie**. Tu t'assieds et tu parles **contre ton frère**, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que j'étais comme toi, mais **je vais te faire des reproches et tout mettre sous tes yeux**.* »
- plus tard, Jacob a été lui-même trompé par Laban qui ne lui a pas donné la bonne fille en mariage
 - Genèse 29.25-26 : « *Le matin venu, Jacob vit que c'était Léa. Alors il dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi? Pourquoi m'as-tu **trompé**? Laban dit : Cela ne se fait pas chez nous de donner la cadette avant l'aînée.* » (c'est le même verbe « tromper »)
- il a aussi été trompé par ses propres fils qui ont vendu Joseph leur frère à des marchands d'esclaves, et inventé l'histoire qu'il avait été dévoré par une bête sauvage

Mais comment Jacob a-t-il pu faire une chose pareille, lui le petit-fils d'Abraham, le fils d'Isaac? Il avait pourtant grandi dans une famille qui servait Dieu... Ne craignait-il pas Dieu?

- pour Jacob, ce Dieu, l'Éternel, était encore seulement le Dieu de ses parents

- v. 20 : « ... *l'Éternel, ton Dieu, a fait venir le gibier vers moi.* »
- Jacob avait une certaine foi en Dieu, puisqu'il recherchait la bénédiction
- mais il n'avait jamais pris une décision personnelle de faire de Dieu son Dieu
 - vv. 28.20-21 : « *Jacob fit un vœu en disant : Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu.* »

4. L'attitude d'Ésaü

Ésaü aussi avait une certaine foi.

- il était très attristé d'avoir manqué la bénédiction de son père

Mais il n'avait pas la foi qui sauve.

- il n'avait pas, lui non plus, fait de l'Éternel son Dieu

Il s'est enfoncé dans le mal.

- il a voulu se venger lui-même, plutôt que de se tourner vers Dieu
- il a planifié de tuer son frère!
- il a même parlé à d'autres de son plan
- les limites qu'il se fixait étaient à cause de son père, mais aussitôt que son père n'allait plus être là, il allait enlever toute limite à sa haine

5. La souveraineté de Dieu

Ce qui ressort partout dans ce chapitre, c'est la mauvaise attitude, la tromperie, la méchanceté, pourtant Dieu accomplit son plan.

- Dieu dans sa souveraineté peut même utiliser même le mal commis par l'homme pour accomplir son plan
- c'est ce que Joseph, le futur fils de Jacob, va constater en comprenant pourquoi ses frères devaient le vendre et qu'il soit envoyé en Égypte
 - vv. 50.20 : « *Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux.* »

Selon son plan, Dieu a...

- béni Jacob pour former par sa descendance le peuple d'Israël
- béni Ésaü pour lui donner une descendance nombreuse et une terre à part de son frère, où son peuple allait être inférieur à Israël, mais sans être détruit par lui

Conclusion

- a) Les parents sont des modèles pour leurs enfants, bons ou mauvais

Une étude a été faite dans les dernières années pour connaître les raisons du décrochage des jeunes des Églises évangéliques.

- certains jeunes avouent n'avoir jamais cru...
- l'Église a été défaillante dans le soin des jeunes : pas de groupe de jeunesse, pas d'activité après la jeunesse (comme Collège & Carrière), pas d'intégration progressive dans le service (camps de jeunes, mission court terme, aide dans les ministères de l'Église), pas de coaching individuel, etc.
- mais le point principal, ce qui réunit le plus haut pourcentage, c'est le contexte familiale où les parents n'ont pas vécu une vie chrétienne à la maison (pas d'intérêt pour la lecture de la Bible, pour la prière, pour le service pendant la semaine)

Lorsque pour les parents leur foi se résume à aller à l'Église, aux yeux de leurs enfants, la vie chrétienne sonne faux.

- ils vont comprendre que pour être chrétien, il faut adopter un certain comportement à l'Église, mais que pour le reste de la semaine, ça ne fait aucune différence
- ils vont comprendre que le chrétien doit être hypocrite (qu'il doit jouer un rôle) et que c'est normal; qu'il y a un minimum de règles de conduite à suivre et c'est tout
- lorsqu'ils sont plus vieux, et que les épreuves arrivent, les choix difficiles, ils n'ont plus envie de jouer le rôle du chrétien et ils lâchent

Les enfants imitent leurs parents.

- c'est pourquoi Dieu se présente à nous comme un Père, pour que nous l'imitions
 - Éphésiens 5.1-2 : « *Soyez donc les **imitateurs** de Dieu, comme des **enfants** bien-aimés; et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu " pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur ".* »
- ils adoptent les mêmes valeurs
 - le divertissement
 - l'argent
 - la tromperie, le vol
 - le mépris, la haine, les querelles, le refus de pardonner

Si nous avons commis des erreurs en tant que parent, il n'est pas trop tard.

- même quand nos enfants sont devenus grands, adultes, on peut encore les influencer positivement
- ce qui aura le plus d'impact, c'est notre humilité, c'est notre repentance avouée

b) Les enfants ne sont pas chrétiens à cause de la foi de leurs parents

Les enfants n'auront pas la foi en Jésus-Christ pour être sauvés de leur mort spirituelle, simplement parce qu'ils grandissent dans une famille chrétienne.

- l'évangile doit leur être présenté individuellement
- mais nous savons que ce n'est pas automatique, il n'y a pas de garantie, cela demeure leur décision personnelle...

Comme parents, nous pouvons présenter la foi, mais détruire ce témoignage en ne vivant pas nous-mêmes par la foi.

- si l'évangile ne semble rien changer dans notre vie, nos enfants n'y croiront pas
- notre Dieu ne sera pas leur Dieu

En tant que fils ou fille de parents chrétiens, te-t-il un doute dans ton esprit quant à ta foi?

- quand tu t'arrêtes pour y réfléchir, es-tu convaincu que ta foi est personnelle? ou est-ce la foi de ton père ou de ta mère que tu suis?
- est-ce que Dieu est *ton* Dieu? il n'y a qu'un seul moyen pour que Dieu soit ton Dieu...
 - ce n'est pas par un respect de la foi de tes parents
 - ce n'est pas par ton appartenance à une Église locale
 - ce n'est pas le baptême
 - ce n'est pas le respect d'une liste de règlements
 - c'est seulement en ayant la foi personnelle en Jésus-Christ
 - la foi que Jésus te sauve de tes péchés
 - la foi que Jésus a été nommé Roi par Dieu son Père, et qu'il est le seul que tu dois suivre

Si tu te rends compte que tu es en train de reproduire les péchés de tes parents, il n'est pas trop tard pour changer.

- c'est faux de croire que c'est inévitable; tu peux briser ce cycle
- tu peux avoir une foi sincère, même si la foi de tes parents défaille

c) Dieu est souverain

Dans tout cela, Dieu reste souverain.

- un enfant de parents qui sont de bons modèles n'aura pas nécessairement la foi
- à l'inverse, Dieu peut sauver un enfant qui n'a pas reçu une bonne instruction
 - Jacob paraît presque aussi pire qu'Ésaü, il a reçu la même mauvaise instruction qu'Ésaü, il n'a pas pris de décision personnelle, pourtant nous voyons que Dieu vient le chercher; il n'aura pas le choix

Mais cette souveraineté de Dieu n'enlève pas la responsabilité des parents.

- si nous laissons le péché dans nos vies, le péché nous atteindra, et cela peut être par nos enfants

Soyons des imitateurs de Dieu, afin que ceux qui nous regardent puissent nous imiter.

- Philippiens 3.17-21 : « *Soyez mes imitateurs, frères; portez les regards sur ceux qui*

marchent selon le modèle que vous avez en nous. Il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix du Christ; je vous en ai souvent parlé et j'en parle maintenant encore en pleurant : leur fin, c'est la perdition; leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Pour nous, notre cité est dans les cieux; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses. »